

ممثل وزارة الموارد المائية يؤكد:

تحلية مياه البحر هي الحل البديل لمواجهة الجفاف

إيتسم بليل



إسماعيل عميروش

عميروش أن الوزارة تسعى إلى الرفع من قدرات حشد المياه إلى 8,7 مليار متر مكعب مشيراً إلى وجود 80 سدا موزعة عبر الوطن ستنعزز باستلام سد واد سليمان بولاية المدية في غضون شهر من الآن، ويشدد عميروش في المقابل على أهمية البحث عن موارد بديلة لتزويد المواطنين بالمياه الصالحة للشرب على غرار محطات تحلية

كشف أمس المدير المركزي المكلف بالتزويد بالماء الشروب بوزارة الموارد المائية إسماعيل عميروش عن امتلاء السدود بنسبة 53 بالمئة، بعد التساقطات الغزيرة للأمطار التي شهدتها ولايات الوطن.

وعبر ممثل الوزارة متفائلا بخصوص وفرة المياه هذه السنة، حيث توقع تسجيل وضع أحسن بكثير من العام الماضي. وأوضح المتحدث أن السدود تساهم في حشد 33 إلى 35 بالمئة فقط من حجم المياه الصالحة للشرب فيما 50 بالمئة يكون مصدرها الحفر و15 إلى 17 بالمئة تأتي من تحلية مياه البحر. وفي هذا السياق أفاد إسماعيل

المياه بالنظر إلى المناخ الجاف الذي يميز بلادنا بنسبة 90 بالمئة ما جعل الأمطار تزود السدود بحوالي 19 مليار متر مكعب سنويا فقط. فيما تبه إلى أن 11 محطة لتحلية مياه البحر متواجدة ببلادنا تنتج كل واحدة منها 2,1 مليون متر مكعب يوميا وتلبي مجتمعة من 15 إلى 17 بالمئة من احتياجات الساكنة بهذه المادة الحيوية. وبعد أن أقر بتسجيل مشاكل في تزويد المواطنين في المناطق النائية بالمياه أكد المتحدث أن 73 بالمئة من المواطنين يتم تزويدهم بشكل يومي وبساعات مريحة منهم 35 بالمئة يتزودون بصفة دائمة مطمئنا هنا بأن الجهود منصفة في الوقت الحالي لتزويد المواطنين عبر أغلب بلديات الوطن بالماء يوميا قبل حلول فصل الحر.

بإمكانها ضمان صيف بلا عطش

53 % نسبة امتلاء السدود إثر الأمطار الأخيرة

الأمطار تزود السدود بحوالي 19 مليار متر مكعب سنويا فقط، مشيرا إلى أن 11 محطة لتحلية مياه البحر متواجدة ببلادنا تنتج كل واحدة منها 2.1 مليون متر مكعب يوميا وتلي مجتمعمة من 15 إلى 17 بالمئة من احتياجات الساكنة بهذه المادة الحيوية. وبشان نسبة التزويد بالمياه الصالحة للشرب، أكد عميروش أن ما نسبته 73 بالمئة من المواطنين تزور المياه حنفياتهم بشكل يومي ويساعات مريحة ومنظمة في انتظار تطبيق الجهود المنصبة حول تزويد مختلف بلديات الوطن بالماء بشكل يومي قبل حلول فصل الصيف.

■ راضية مرياح

المدية خلال شهر على أكثر تقدير للرفع من نسبة حشد السدود التي تتراوح ما بين 33 إلى 35 بالمئة الموجهة لمياه الشرب، والمتبقية تستغل من المياه الجوفية وتحلية مياه البحر بنسب تتراوح ما بين 50 و17 بالمئة على التوالي. وأضاف عميروش أن الوزارة تسعى للرفع من قدرات حشد المياه إلى 8.7 مليار لتر مكعب بدخول سد المدية الخدمة ليضاف إلى 80 سدا، مشددا على أهمية البحث عن موارد بديلة لتزويد المواطنين بالمياه الصالحة للشرب على غرار محطات تحلية المياه بالنظر إلى المناخ الجاف الذي يميز بلادنا بنسبة 90 بالمئة ما جعل



تشهدها مختلف مناطق الوطن منذ فترة ما يعزز - حسيه - وفرة المياه هذه السنة مقارنة بالعام الماضي في انتظار استلام سد وادي سليمان بولاية

قُدرت وزارة الموارد المائية نسبة امتلاء السدود عبر التراب الوطني ما نسبته 53 بالمئة تزامنا والأمطار الأخيرة التي شهدتها مختلف مناطق الوطن، في انتظار تسجيل نسب إضافية خلال الأيام المقبلة لشهري فيفري الجاري ومارس اللذين عادة ما يتصفان بأكثر الشهور تساقطا في السنة. وقال في هذا الاتجاه المدير المركزي المكلف بالتزويد بماء الشروب لدى وزارة الموارد المائية، إسماعيل عميروش، خلال نزوله ضيفا على الإذاعة الوطنية الثلاثاء، أن امتلاء السدود وصل إلى غاية اللحظة إلى 53 بالمئة تزامنا والاضطرابات الجوية التي

Médéa**Lancement prochain du projet de rénovation du réseau d'AEP**

Un projet de rénovation du réseau d'alimentation en eau potable (AEP) de la ville de Médéa sera lancé prochainement en réalisation, dans le but d'améliorer la distribution d'eau potable au niveau de cette agglomération urbaine, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Ce projet d'envergure concernera l'ensemble du réseau d'AEP, en exploitation depuis plusieurs décennies, notamment la partie alimentant l'ancien noyau urbain de la ville de Médéa, qui connaît de fréquentes perturbations, en raison de la vétusté du réseau de distribution, a-t-on signalé. L'étude de diagnostic, chapeautée par l'Algérienne des eaux (ADE), a permis d'identifier 16 points noirs, répartis à travers la ville de Mé-

déa, dont la majorité sont situés au niveau de l'ancien noyau urbain, ont expliqué les services de la wilaya, précisant que certaines des conduites d'eau alimentant ce noyau datent de l'époque coloniale et nécessitent, à cet égard, un remplacement afin de réduire le nombre de fuites d'eau enregistrées régulièrement sur ce réseau. En sus du remplacement de l'ancien réseau d'adduction qui alimente plusieurs quartiers situés à l'intérieur de ce périmètre, le projet de rénovation inclut également des travaux de réparation et de pose de nouvelles conduites de manière à assurer une gestion des ressources hydriques destinées à cette agglomération et garantir un approvisionnement régulier des foyers, a-t-on fait savoir.

RESSOURCES EN EAU

LES BARRAGES REMPLIS À PLUS DE 53%

Le taux de remplissage des barrages a atteint plus de 53%, une situation meilleure que l'année précédente, assure le directeur central, chargé de l'alimentation en eau au ministère des Ressources en eau.

«L'Invité de la rédaction», de la radio Chaîne III, M. Smaïl Amirouche, a indiqué que l'année hydrologique 2017-2018 s'annonce plutôt bonne, grâce aux fortes pluies observées à travers le pays, précisant que les mois les plus pluvieux sont février et mars. Le responsable informe en outre que les quantités de ressources stockées au niveau des barrages «ne participent qu'à hauteur de 33 à 35% à l'approvisionnement en eau potable des citoyens». Il ajoute que «50% des besoins proviennent habituellement des forages et entre 15 à 17% des dessalements d'eau de mer». «La part de dessalement s'accroît d'année en année», a-t-il dit, ajoutant que les deux projets de réalisation de grandes stations de dessalement d'eau de mer, dans la wilaya d'El-Tarf et à Zéralda, à l'ouest d'Alger, viendront soutenir davantage l'alimentation en eau potable dans les régions limitrophes. Les deux stations sont d'une capacité de 300.000 m³/jour pour chacune d'elle. Celle qui sera réalisée dans la wilaya d'El-Tarf sera appelée, indique le même responsable, «à renforcer et à sécuriser l'alimentation en eau potable d'une large zone

géographique de l'est du pays». «La deuxième station sera installée à Zéralda, à l'ouest d'Alger, et elle sera destinée à sécuriser et à stabiliser l'alimentation H24 de la partie ouest d'Alger et dans la wilaya de Blida qui connaît un déficit structurel en ressources hydriques», a-t-il ajouté.

Le représentant du ministère des Ressources en eau a rappelé en outre que l'Algérie compte onze grandes stations opérationnelles de dessalement de l'eau de mer. Le volume global de ces stations est de 770 millions de m³/an, représentant 17% de la production nationale d'eau potable. Leur réalisation a nécessité une enveloppe de trois milliards de dollars. L'hôte de la radio nationale affirme que le ministère des Ressources en eau mise particulièrement sur le dessalement, rappelant que l'Algérie est un pays aride sur 90% de sa superficie et semi-aride sur le reste. «La nature ne nous donne qu'environ 19 milliards de mètres cubes/an, une situation obligeant à mobiliser des ressources alternatives, telles que celles tirées du dessalement, pour combler ce déficit naturel des précipitations», a-t-il indiqué.

79 barrages réalisés à travers le pays

M. Smaïl Amirouche a souligné par ailleurs que le recours à l'épuration des

eaux usées et à la réutilisation des eaux épurées dans l'irrigation est une solution que les pouvoirs publics ont adoptée depuis 2002, période qui a enregistré une sécheresse sans précédent.

Il signale, par ailleurs, que 79 barrages ont, jusqu'ici, été réalisés en divers endroits du territoire du pays, et que le 81^e, situé dans la wilaya de Médéa, devrait entrer en exploitation dans près d'un mois.

L'objectif, dit-il, vise à mobiliser une capacité de retenue d'eau se situant entre 8,6 à 8,7 milliards de mètres cubes.

Il relève, d'autre part, qu'en dépit de «quelques problèmes dans certaines zones éparses», 73% de la population est alimentée en eau «au quotidien et avec des plages horaires confortables», dont 35% le sont, selon lui, de manière permanente.

Par ailleurs, M. Amirouche a révélé que l'augmentation de la tarification de l'eau potable n'est pas à l'ordre du jour, car «l'eau est l'un des produits que l'État soutient, on est sur une tarification moyenne de 22 DA/m³, au lieu de 70 DA».

Faisant part des efforts entrepris par le ministère, il a affirmé qu'une alimentation en eau potable sera assurée, quotidiennement, avant l'été prochain, «dans le maximum de communes».

Sarah A. Benali Cherif

OUM-EL-BOUAGHI

Les principales villes de la wilaya seront alimentées à partir du barrage Beni Haroun au plus tard cet été

Les villes de Aïn Kercha, Aïn Fakroun et Aïn M'illa, la partie ouest du chef-lieu seront desservies en eau potable à partir d'Ourkis, lui-même alimenté par le barrage de Béni Haroun, au plus tard fin mars de l'année en cours, date exigée par le wali et maintenue par les différents intervenants au niveau de ce gigantesque projet.

Par contre, les deux autres localités de Oum-el-Bouaghi seront, quant à elles, desservies le mois de juin de l'année en cours. Toutes ces décisions d'importance capitale ont été cautionnées hier dans une visite de travail et d'inspection faite par M. Brimi, wali d'Oum-el-Bouaghi, en compagnie de M. Bekhouche, directeur de wilaya du secteur de l'hydraulique, la deuxième visite du genre en l'espace de deux semaines. Ceci dénote l'intérêt particulier accordé à ce projet de par son impact sur la population de la région. Au niveau de Aïn Kercha, la première étape de la délégation, un réservoir de 5 000 m³ a été visité, à ce niveau, les travaux touchent à leur dernière phase

et l'ouvrage sera remis avant la fin de ce mois. Un autre réservoir en surélévation dans la même localité est prêt lui aussi à recevoir le précieux liquide. Les deux réservoirs suffiront à alimenter la population de cette localité.

Dans les hauteurs d'Ourkis, principal ouvrage, toutes les installations ont été passées au peigne fin par le chef de l'exécutif qui a demandé aux maîtres d'œuvre et d'ouvrage d'être précis sur les dates avancées de mise en service et a pris à témoins les organes de presse présents sur les lieux. A rappeler que certains sites ont connu de légers retards qui ont poussé au glissement des dates parfois dus aux difficultés techniques. Toujours à Ourkis, une

station de pompage connaît un taux de réalisation appréciable et est prête à recevoir des équipements et des appareillages électriques ; elle sera fin prête à la mi-mars. Au niveau du chef-lieu de wilaya, un réservoir de 20 000 m³ surplombant la ville est en voie de réalisation, le site est rocheux et difficilement accessible ce qui a poussé les entreprises de réalisation à opter pour des conduites d'amenée en hauteur posées sur des supports appropriés. Selon les déclarations recueillies sur les lieux, ce réservoir desservira dans un premier temps une grande partie de la population de la ville d'Oum-el-Bouaghi, et l'eau coulera en moyenne 10 heures par jour avant d'atteindre la vitesse de croisière de H/24. A Aïn Beïda, ultime étape de cette visite, une station de pompage qui vient en amont du réservoir de 20 000 m³, là aussi les travaux connaissent une évolution acceptable où les délais avancés seront respectés pour la mise en service avant le mois sacré de Ramadhan. A rappeler que la

ville a été renforcée à partir d'un important forage d'Ez-Zerg. Au flanc nord de la ville, une importante entreprise s'attelle à réaliser un réservoir de 20 000 m³, les travaux sont lancés. A noter que, selon les responsables du secteur, cet ouvrage ne saurait poser de problèmes puisque l'eau sera directement déversée dans les anciens réservoirs. Durant cette visite de travail, M. Brimi D. a été, par moments, menaçant et a sommé les différents intervenants à respecter les dates fixées qui seront de facto signalées au ministère de tutelle, et a promis que d'autres visites seront programmées pour suivre de près ce projet. Pour rappel, ce projet de grande envergure a consommé une enveloppe de plus de 2 600 milliards de centimes, sachant qu'il est classé, avec la wilaya de Sétif, parmi les priorités du ministère de l'Hydraulique et des Ressources en eau.

Moussa Chtatha



هذا وقد سبقت الحملة التطوعية شوارع الحي المذكور إضافة إلى المساحات الخضراء الموجودة به، كما تم جمع كمية كبيرة من النفايات بتمشالكة ببلدية يرحال ومحافظة الغابات ولجنة الحي والمجتمع المدني إلى جانب عدد كبير من المتطوعين والشباب أين وفرت البلدية جميع الوسائل اللازمة على غرار شاحنتين كباستين وجرار

بمطورة مع آلة شحن، كما تم تسخير آلة جرافة لتسوية الأرضيات التي ستستقبل مشاريع بمنطقة الكايتوسة بالتنسيق مع «opgi» لمدة أربعة أيام، هذه المبادرة لفت رواجاً كبيراً وسط الأحياء الأخرى بالمنطقة وكذا مستخدمي المواقع الاجتماعية على الأنترنت، بهدف تعميم العملية التي قام بها هذا الحي الذي يتحضر لاستقبال السكان الجدد ومن أجل نشر روح

التعاون والعمل الأخوي بتسيخ طابع النظافة وسط الأحياء، وفي ذات السياق تعيش أغلب الأحياء تخطيطاً وسط الفوضى والمهملات المرمية هنا وهناك في مشهد يسيء بسمعة البلديات في الولاية كما هو الحال ببعض الأحياء التي تحولت إلى مزرعة تتجول بها الأبقار والكلاب و تنتشر بها الروائح الكريهة المبتعدة من الفضلات المرمية، الشيء تسببت في انتشار الحشرات الضارة التي تزعج

السكان في ظل الحرارة العالية التي تحول كل تلك الروائح إلى إنذار بالأوبئة التي تهددهم، هذا وقد كشف القاتنون على هذه المبادرة لأواخر ساعة، أن الحملة جاءت من أجل استقبال السكان الجدد في أحسن الأجواء، كما تهدف كذلك لبعث رسالة واضحة ونشر الوعي البيئي بغرض ترسيخ أهمية تحمل المسؤولية من أجل تنظيف الأحياء، وإعطاء طابع ينمي جميل لولاية عنابة.